

L'ÉVOLUTION DE LA MUSIQUE EN GRÈCE

par Solon MICHAELIDES

La musique grecque moderne (1) commence avec la libération de la Grèce (vers 1830) et peut se diviser en deux périodes : a) l'état initial, et b) l'Ecole contemporaine.

La première période couvre tout le XIX^e siècle et peut-être la première décennie du XX^e. La vie musicale, dans le sens propre du mot, n'existait pas en Grèce jusque tard dans le XIX^e siècle. Comme c'était naturel, il n'y avait d'autre musique que celle populaire, dans un pays libéré, mais ruiné après un esclavage de plus de trois siècles et une lutte acharnée de presque neuf ans, après la Révolution nationale de 1821.

Un mouvement musical très élémentaire commença à Nauplie, la première capitale de la Grèce (avec l'encouragement du premier gouverneur, Jean Capodistria). (Le premier groupe instrumental formé était une musique militaire avec des éléments la plupart étrangers.) Avec le transfert de la capitale à Athènes (15 décembre 1834), le mouvement musical se concentra dans l'ancienne cité. Les principales manifestations musicales étaient les concerts publics des musiques militaires bavaroises. Après l'assassinat de Capodistria, le premier roi de Grèce, Othon I^{er}, bon amateur de la musique, encouragea son développement. Depuis 1840, des compagnies théâtrales italiennes visitèrent régulièrement la Grèce et, ainsi, les opéras italiens firent connaître au peuple grec la musique européenne.

La fondation en 1871 du « Conservatoire d'Athènes » a beaucoup contribué à l'évolution et au progrès de la musique en Grèce. Les premiers compositeurs grecs viennent des îles Ioniennes; presque tous étudient en Italie, et leur style est influencé par l'Ecole italienne. Le meilleur compositeur de cette génération de précurseurs est *Spiros Samaras*, né à Corfou en 1863, mort à Athènes en 1917. Il a fait ses études à Paris avec Léo Delibes et a été principalement un compositeur d'opéras; beaucoup de ses opéras ont eu du succès en France et en Italie où il passa la plupart de sa vie. Son style est gracieux et brillant, et son art sincère, mais non profond. Spiros Samaras a été très influencé par les Ecoles française et italienne.

D'autres compositeurs, originaires également des îles Ioniennes, tâchaient alors de tirer leur inspiration de la Grèce, de la musique populaire, des légendes et traditions nationales. Le compositeur grec a surtout deux sources musicales où il peut puiser : la chanson populaire et l'hymnodie byzantine, toutes deux pleines de trésors mélodiques. Ainsi l'Ecole grecque commença à évoluer et à se développer dans cette direction, d'après l'exemple donné d'abord par l'Ecole russe avec le groupe des Cinq, vers le milieu du XIX^e siècle. Certes, ici, comme dans la plupart des cas, il n'est pas question d'imiter l'art populaire, mais de s'inspirer du pays en vue d'achever un développement sur un plan plus élevé par les éléments trouvés dans cet art.

**

(1) La musique grecque peut être divisée en trois grandes périodes : a) L'antique; b) Celle du moyen âge, principalement musique d'église (byzantine et grégorienne); c) La musique moderne. Il est difficile de définir des limites chronologiques. On peut dire, cependant, que la période du moyen âge finit avec la chute de Constantinople (1453); entre celle-ci et la période moderne, il y a un vide (de la fin du xv^e siècle jusqu'en 1830), période de la musique populaire.

Dans l'Ecole contemporaine, l'influence italienne diminue. Les compositeurs grecs font maintenant leurs études dans le pays même, en Allemagne et principalement en France. L'Ecole française a exercé une influence considérable sur la musique moderne grecque. Ce phénomène peut certes s'expliquer, car l'Ecole française — et c'est un fait bien connu — a réussi à influencer bien d'autres Ecoles, par son mouvement impressionniste, le développement des moyens exotiques et harmoniques, l'art brillant d'orchestration, et surtout par l'esprit particulier et si caractéristique de l'art français. Pour les compositeurs grecs, à côté de toutes ces raisons, il y a aussi une parenté de conception, une sorte d'affinité esthétique plus profonde peut-être qu'avec les autres nations.

La plupart des compositeurs de la génération d'avant guerre (j'entends la première guerre mondiale 1914-1918) sont bien connus en France, où plusieurs d'entre eux ont fait leurs études, y ont vécu plusieurs années et ont fait exécuter leurs œuvres, et sont même édités. Il suffit de mentionner leurs noms : Calomiris, Pétridis, Varvoglis, Poniridis, Levidis, Riadis, Spathis, et le chef d'orchestre Mitropoulos; en dehors du premier et du dernier nommés, les autres compositeurs sont très affiliés à l'art français. Peut-être moins connus en France sont : D. Lavrangas (1864-1941), fondateur de l'opéra national grec, qui fut l'élève de Massenet, et G. Lambelet (1874-1943), qui fut excellent dans l'art du chant populaire grec (en 1934, le ministre grec des Affaires étrangères fit publier en français son recueil : « La musique populaire grecque », avec soixante chansons et danses populaires harmonisées et une étude critique).

Une pléiade de jeunes compositeurs grecs renforce l'espoir sur l'avenir de la musique grecque. *Antiochos Evangelatos* (né à Céphalonie, le 25 décembre 1903), directeur avec Varvoglis du « Conservatoire hellénique d'Athènes » et chef d'orchestre au « Théâtre National Lyrique », est un symphoniste d'une technique très sûre, d'un style sincère et noble. Il a fait ses études à Leipzig, au Conservatoire d'Etat, et à Bâle avec Weingartner (direction d'orchestre). Ses œuvres orchestrales comprennent : une *Symphonie*, une *Epitaphe*, une *Suite*, une *Ouverture à un drame* et un *Larghetto et Scherzo*, toutes jouées à Athènes, et quelques-unes à Berlin et ailleurs. Comme musique de chambre, il a écrit : un *Quatuor* et un *Sextuor* à cordes; il a écrit également de la musique pour les tragédies anciennes : *Electre*, *Perses* et *Hercule*.

André Nézeritis (né à Patras en 1897), élève de Lavrangas, a écrit des œuvres importantes et accomplies : pour orchestre, deux *Rapsodies grecques* (jouées, la première à Berlin, et la seconde à Wiesbaden), une *Suite sur thèmes populaires de Chypre* (donnée à Berlin, à Athènes et ailleurs), un *Concerto pour violon et orchestre* (première audition en 1945) et un *Concerto pour piano*. Egalement *Cinq psaumes de David* d'une inspiration religieuse, pour quatre soli, chœur et orchestre, une *Légende musicale* en deux actes, qui sera représentée cette saison au Théâtre Lyrique, une *Tragédie musicale* et plusieurs chansons.

Nikos Skalkotas, élève de Schönberg, a composé, entre autres œuvres, deux *Concertos pour piano*, une *Suite pour orchestre* et deux séries de *Danses grecques* harmonisées et magnifiquement orchestrées.

Théodore Karyotakis (né à Argos en 1903) fut élève de Mitropoulos et Varvoglis. Ses premières œuvres sont caractérisées par un style assez agressif, mais dans ses dernières

compositions, on trouve un mode d'expression tout à fait personnel, calme et sincèrement lyrique. Il a écrit pour orchestre : une *Etude symphonique*, un *Chant épique*, une *Petite Symphonie* (pour cordes), une *Ballade* (piano et orchestre), toutes jouées à Athènes ; en musique de chambre : une *Sonate pour violon et piano* (première audition en 1947), un *Quatuor à cordes*, un *Trio à cordes* et plusieurs chansons.

Jean Papaïoannou (né à Kavala le 30 décembre 1909), compositeur très doué, d'un style subtil et fin. Ses œuvres comprennent : *Le Corsaire* (poème symphonique), une *Symphonie sur des modes byzantins*, trois *Images*, un *Poème de forêt*, un *Concerto pour piano et orchestre*, une importante *Légende symphonique* en deux parties ; pour orchestre à cordes : un *Triptyque*, une *Fantaisie* (avec piano et flûte). Presque toutes ses œuvres ont été données à Athènes. Musique de chambre : une *Sonate pour violon* (première audition en 1947), une *Sonatine pour violon* et 24 *préludes* et autres morceaux pour piano, chant, etc.

Georges Kazasoglou (né à Athènes en 1910), compositeur également très doué, d'un style délicat et très personnel. Il a composé pour orchestre : une *Symphonie*, un *Triptyque*, *Préludes symphoniques*, une *Élégie*, etc., de la musique de scène pour plusieurs œuvres modernes, comme *Richard III*, de Shakespeare, *Les Prétendants du trône*, d'Ibsen, *La Grèce*, de Shelley, et aux tragédies anciennes : *Andromaque*, *Médée* et *Ajax*. Musique de chambre : une *Sonate de violon* (première audition en 1947, œuvres pour piano et plusieurs chansons.

Stamaty Papadopoulos (né à Athènes en 1906), compositeur de technique sûre et d'inspiration noble. Il fit ses études à la « Schola Cantorum » avec Vincent d'Indy, Guy de Lioncourt et a composé un *Requiem pour soli, chœur et orchestre*, un *Quintette avec piano*, un *Quatuor à cordes*, un poème symphonique : *La Fiancée du timballier*, de V. Hugo, quatre *Jouets pour le piano*, une *Sonatine pour violon et violoncelle* et quelques mélodies. Certaines de ces œuvres ont été jouées à Paris.

Ménélas Pallandios (né au Pirée en 1914), élève d'Economidis et de Casella. Quoique très jeune, Pallandios a donné des œuvres importantes. Pour orchestre, il a écrit une *Prière sur l'Acropole*, une légende symphonique : *Narcisse*, *Six pièces pour orchestre*, *Prélude et danse*, une *Suite pour cordes*, *Convoi à Achéron*, une tragédie musicale : *Antigone*, une *Sonate* et une *Suite pour violon et piano*, et d'autres œuvres pour piano et chant.

Léonidas Zoras (né à Sparte), élève de Calomiris, a aussi

travaillé la direction d'orchestre à Berlin ; il est maintenant chef d'orchestre au Théâtre National Lyrique. Il a donné des œuvres intéressantes ; pour orchestre : une *Symphonie*, deux *Danses*, une *Esquisse symphonique* ; pour orchestre de chambre : un *Chant nocturne* et une *Légende* ; des morceaux pour piano, etc.

Georges Georgiadis (né à Salonique) a fait ses études à Paris. Il a composé un *Poème symphonique* et *Images de la nature* pour orchestre ; un *Trio*, deux *Sonates* et 12 *préludes pour piano* ; une *Sonate pour violon* et plusieurs chansons.

Charles Perpessas, élève de Mitropoulos, compositeur audacieux, a écrit une *Symphonie*, *Dithyrambes de Bacchus* et d'autres œuvres pour orchestre.

Georges Platon (né à Crète) a composé *Une Vieille Légende* pour orchestre, une *Sonate pour piano*, morceaux pour violon et des chansons.

La plupart des œuvres symphoniques citées ci-dessus ont été exécutées avec succès par l'Orchestre symphonique d'Athènes (chefs d'orchestre : MM. Economidis, Vavayannis et Lycoudis), grâce à une décision de son Conseil artistique de jouer à chaque concert une œuvre grecque.

Si aux compositeurs on ajoutait les pédagogues et les artistes virtuoses, dont plusieurs ont une réputation internationale, on pourrait conclure que la musique en Grèce est en plein épanouissement.

SOLON MICHAËLIDÉS.

Solon Michaëlidés, né à Chypre en 1905, diplômé de la « Schola Cantorum » et du « Trinity College » d'Angleterre, élève de Guy de Lioncourt. Comme compositeur, il puise son inspiration aux sources musicales du pays, qui vont de l'antiquité et de l'hymnodie byzantine aux chants populaires et aussi de la réalité vivante du pays, en l'exprimant avec un langage et des modalités modernes. Sa musique fait preuve d'une émotion sincère équilibrée par une maîtrise solide. En 1934, il fonda à l'île de Chypre le Conservatoire de Limassol, qu'il dirige depuis. Musicologue érudit, il a écrit une importante étude sur « L'Harmonie de la musique moderne », qui sera publiée prochainement à Londres. Il a composé pour orchestre : deux esquisses byzantines : *La Mise au tombeau*, *La Foire* ; une cantate : *Sépulcre*, pour soli, chœur et orchestre ; *Deux offrandes musicales* ; une esquisse symphonique : *Les Noces au village*. Musique de scène avec chœurs pour la tragédie de *Médée*, *Electre* et *Iphigénie en Tauride*, d'Euripide, et trois *Comédies musicales pour enfants*.